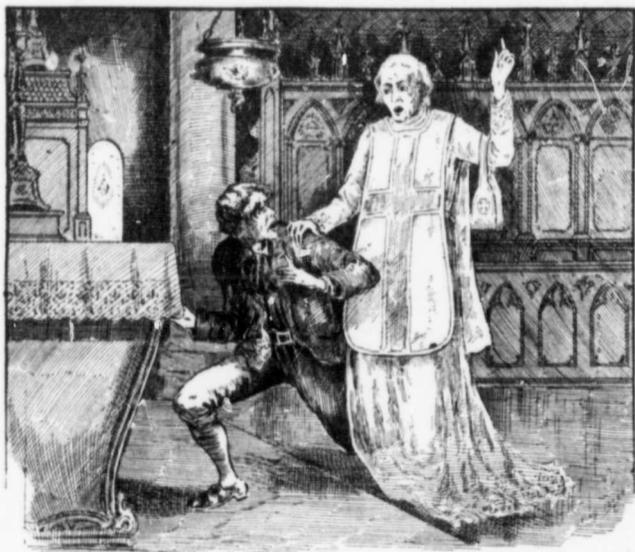


Et les bonnes gens de se dire, en souriant très gravement : " M. le curé, même après vingt ans de sépulcre, serait bien capable de cela, tant il aime le Sacrement du Corps et du sang de Notre-Seigneur ! Mais qui donc jamais, en nos pays si fidèlement dévots, oserait ainsi profaner le Ciboire Eucharistique ? "

Et voilà que depuis bon nombre d'années le " chien fidèle " dormait pour tout de bon, jour et nuit, l'été comme l'hiver, entre les quatre pauvres planches auxquelles il avait péniblement fallu creuser une place étroite, au



bas des degrés du sanctuaire, dans le granit sur lequel les vieux ancêtres avaient élevé la modeste chapelle du hameau. Et nul n'avait entendu dire qu'il eût dû secouer sa somnolence de trépassé pour s'élancer contre les voleurs sacrilèges...

Mais il paraît que les humbles ignorés, parfois, ont de ces intuitions prophétiques refusées aux savants ambitieux et splendides. Peut-être le Dieu Eucharistique voulut-il mettre à l'épreuve la vigilance de son gardien sans peur comme sans reproche et expérimenter s'il saurait se lever à la première tentative nocturne...